

## Les gardés à vue dans l'affaire du corbeau constituent un collectif



Ils n'étaient pas tous présents les auditionnés, perquisitionnés ou gardés à vue dans l'affaire des lettres de menaces adressées à plusieurs hommes politiques, mais largement représentés au cours d'une rencontre, mardi soir au bureau de tabac *La Cigale*", où une cinquantaine de personnes avaient répondu à l'appel de divers collectifs.

Convaincus que l'opération policière, pilotée en direct de l'Elysée et conduite par la sous-direction antiterroriste de Paris et la PJ de Montpellier, avait tout de l'exagération par son ampleur et présentait des anomalies dans le respect du code de procédure, les participants étaient d'horizons, politiques ou associations militantes, très différents pour répondre à trois points d'actualité : « *A savoir notre rattachement à la Ligue des Droits de l'Homme, étudier la stratégie pour faire effacer du dossier les tests comparatifs d'ADN, et examiner les recours juridiques contre les voies de fait perpétrées le 3 septembre par la police qui n'a rien respecté* », énumérait **Pierre Blondeau**, le buraliste saint-ponais à un moment fortement suspecté d'être le "corbeau".

Plusieurs témoignages apportaient des éclairages sur le vécu des gardés à vue : « *C'était complètement irréal* », déclarait **Marcel Caron**, président de Hurlevent. « *Particulièrement dur, j'étais à deux doigts de craquer pour que mon épouse, également détenue, soit libérée comme me le proposaient les policiers en me mettant la pression* », expliquait **Pierre Blondeau**.

Présidente fédérale de la Ligue des Droits de l'Homme, **Christiane Seyvet**, assurait de tout le soutien de son mouvement, avant que **Patrice Joly**, le premier supposé "corbeau" d'Hérépian, n'intervienne pour évoquer une action commune possible élaborée par **Me Maryse Pechevis, avocate du Montpelliérain Jean-Michel Coste**, lui aussi en un temps suspecté sur une dénonciation infondée de son épouse. En résumé : « *Avant d'aller plus loin, nous devons constituer un collectif, que M. Coste souhaite rejoindre, et faire témoigner chacun d'entre-nous sur l'histoire personnellement vécue.* »

A suivre !...